

## Saint-Lô. Covid-19 : Les premiers élèves ont donné leur salive



À l'image du jeune Raphaël, élève en CP, quelque 160 écoliers ont été testés, jeudi, à l'école Raymond-Brulé. Ouest-France

Jeudi 11 mars 2021, le premier dépistage salivaire d'écoliers saint-lois a eu lieu au groupe scolaire Raymond- Brulé. D'autres écoles du Saint-Lois vont suivre dans les prochains jours.

Jour de grande première à l'école Raymond-Brulé de Saint-Lô, jeudi 11 mars 2021. Il est 10 h. Par groupe de cinq, les élèves d'une même classe défilent dans une salle ventilée et spécialement réaménagée pour éviter les croisements. Dans le vestibule d'entrée, un membre de la protection civile, mobilisé en renfort par l'Agence régionale de santé (ARS), leur remet une feuille individuelle avec leurs informations personnelles. Puis, tous prennent place sur une chaise soigneusement espacée de celle du voisin.

Alors, un préleveur, mi-astronaute mi-pédagogue, s'avance vers eux pour recueillir leur salive dans un petit tube en plastique. Pour bien faire, il faut saliver et cracher, deux ou trois fois de suite. Banale pour un adulte, l'action n'a rien d'une évidence quand on a six ans.

## 80 % des parents ont donné leur accord

Derrière toute la bienveillance et les mots à hauteur d'enfants, toute cette opération a un but précis, voire vitale : traquer le Covid, souvent dormant, dans les écoles. Ce dépistage salivaire en milieu scolaire est une première à Saint-Lô. À l'échelle de la Manche, on n'en est pas loin non plus. Seule la zone d'Avranches a aussi commencé ce combat. « **La priorité a été donnée aux zones où le virus circule fortement** », indique Jean-Marc Hamelin, inspecteur d'académie de la circonscription de Saint-Lô Nord.

Pour ce grand début, 80 % des parents d'élèves de l'école Raymond-Brulé ont donné leur accord, indispensable avant tout crachat. Ce qui représente environ 160 enfants. Du côté du personnel de l'école, le pourcentage est sensiblement le même. « **Le but du jeu, c'est de briser les chaînes de contamination le plus vite possible** », rappelle avec force l'inspecteur d'académie. Ainsi, « **dans la mesure du possible** », les résultats sont communiqués sous 24 heures aux familles, pas à l'école. « **Si jamais un test s'avère positif, explique Jean-Marc Hamelin, il y a ensuite une recherche automatique d'un variant.** »



Les tests sont ensuite analysés par le laboratoire Cerballiance, basé à Saint-Lô, Ouest-France

## Les plus petits en bavent

Sur le terrain, la démarche a du sens. Les tests sont réalisés rapidement, pour une majorité d'écoliers, et le personnel de l'école n'intervient pas pour recueillir les prélèvements. Un bémol tout de même, et pas des moindres. Chez les plus petits, ça coince : « **C'est très difficile pour les plus jeunes**, analyse la biologiste Sophie Ménard, docteur au laboratoire Cerballiance en charge de l'analyse. **Ils ne comprennent pas qu'il faut saliver. Jusqu'à 5 ans, c'est quasiment impossible de recueillir les tests.** »

Après le groupe scolaire Raymond-Brulé jeudi, ce vendredi, c'est au tour des élèves de l'école de l'Yser et de celle des Paliers d'avoir droit à leur test. La semaine prochaine, les prélèvements auront lieu dans les écoles de L'Aurore et Calmette-et-Guérin-Jules-Verne à Saint-Lô, ainsi qu'à Marigny et Saint-Clair-sur-l'Elle.

Julien FRANÇOIS.